

La carte des terres productives reproduit celle de la densité de la population, comme il est naturel (à l'exception des arrondissements qui possèdent de grandes villes, ce qui accroît la densité). La comparaison de ces cartes est amplement instructive (v. fig. 11, 12 et 13).

Les céréales tenaient la première place dans cette agriculture macédoienne. Vu l'exploitation, c'étaient naturellement des cultures extensives, dont le rendement, faible, n'était guère comparable aux rendements de l'Europe occidentale, non seulement aux 21 quintaux de blé à l'hectare, que récolte l'Allemagne, mais même aux 14 quintaux de la production française.

(1921)	SUPERFICIE (en ha.)	PRODUCTION (en qx. mét.)	RENDEMENT (qx. à l'ha.)
Froment	85 452	626 275	7,32
Maïs	45 750	397 939	8,69
Seigle	50 114	343 329	6,85
Orge	45 831	324 047	7,07
Avoine	17 036	91 717	5,38

Les deux grandes céréales, blé et maïs, sont côte à côte sur les plaines qu'unit la vallée du Vardar ou que joignent ses deux traverses ; la zone par excellence du blé (plus de 5 000 ha. par arrondissement) va du seuil de Préchévo au Tikvech, étreignant à l'Est l'Ovtché polié et la Pélagonie à l'Ouest. C'est aussi la zone du maïs, mais la plus grande culture (plus de 2 500 ha. par arrondissement) préfère les régions moins hautes et plus encaissées du Nord (bassins de Koumanovo, Skoplié, Tétovo) et du Sud-Est (bassin de Stroumitsa). (v. fig. 14 et 15) Ce sont les plaines les plus humides, plus par la nature du terrain que par le climat, qui sont le domaine de l'orge (bassins de Koumanovo, Skoplié, Vélès : plus de 4 000 ha. par arrondissement) ; l'avoine se cantonne plutôt dans les bassins les plus septentrionaux (Koumanovo : plus de 5 000 ha.) et dans les hautes vallées (arrondissement de Kriva Palanka : plus de 4 000) ; le seigle est à peu près partout.

La pomme de terre, d'une acclimatation assez récente, n'occupe alors que

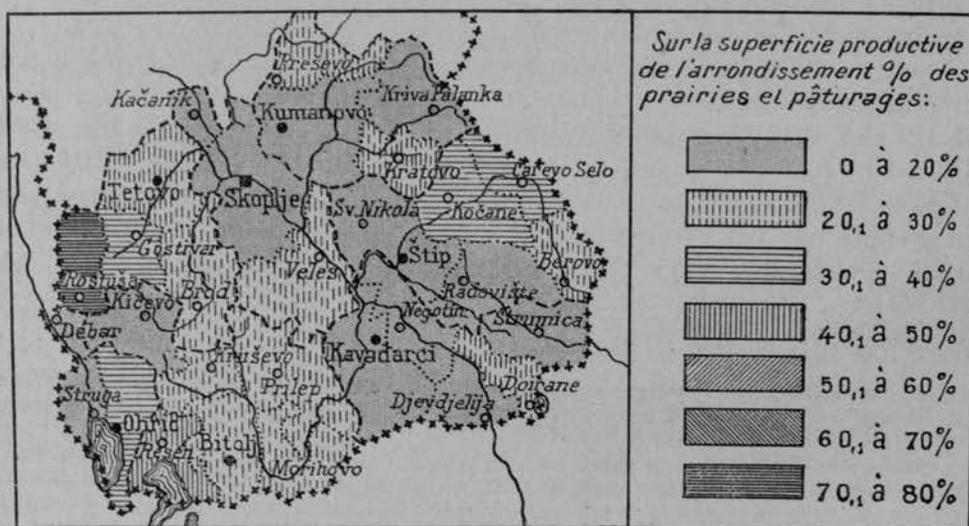


FIG. 16. — Pourcentage des prairies et pâturages dans la Macédoine iougoslave.